



L'étonnant cadeau de l'Espion

Je le surnomme aussi l'Espion du mercredi car, Clémentine l'affirme, il ne surgit que le mercredi.

– Un de ces jours, je vais ouvrir la porte et lui dire ce que je pense, déclare Clémentine.

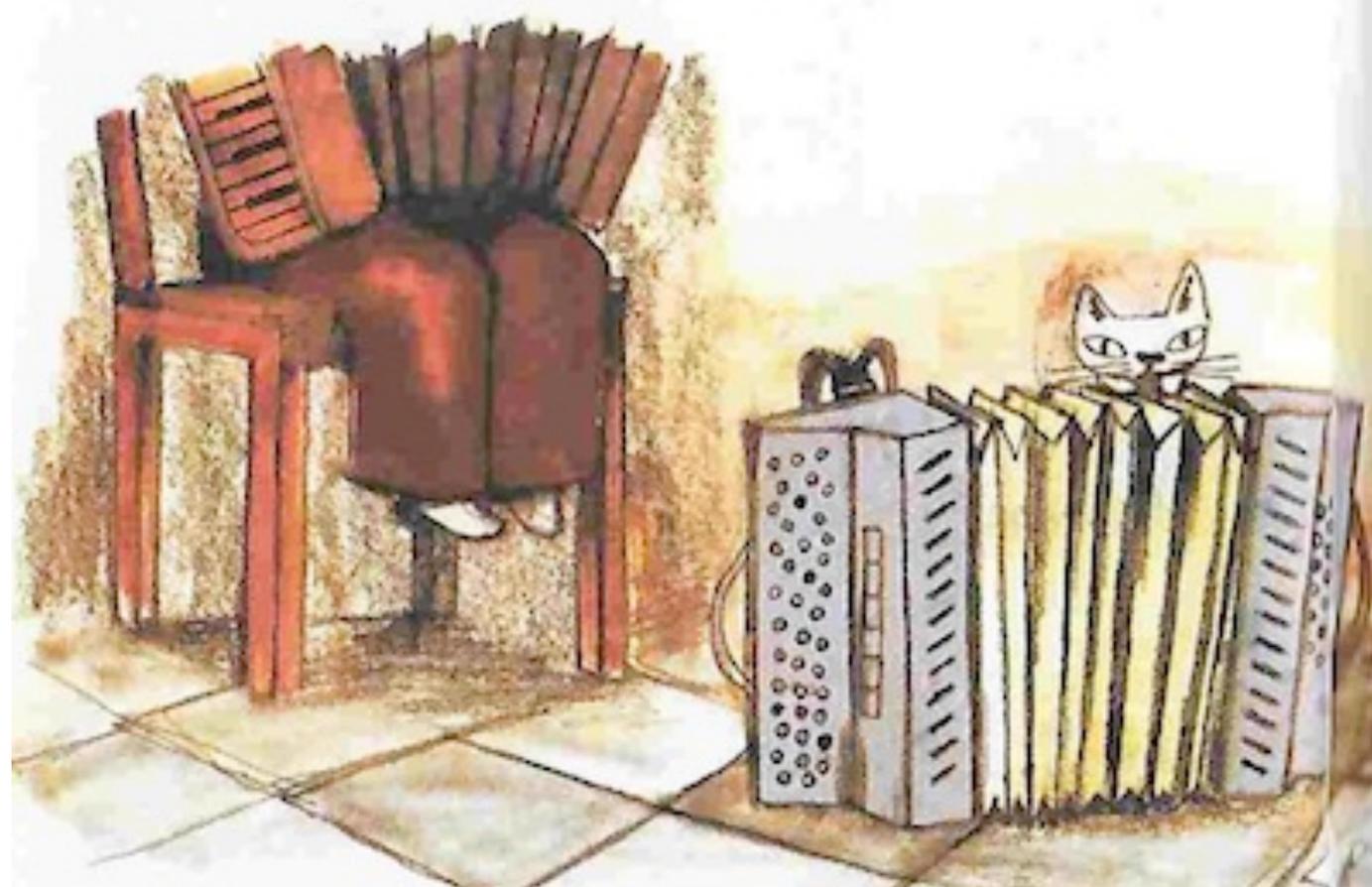
Mais, quand la silhouette se profile,
Clémentine reste immobile, tétanisée, muette.

– Le voilà, parvient-elle juste à chuchoter
aujourd’hui encore.

J’avale ma salive. Derrière la porte vitrée,
la silhouette s’est plantée.

Nous attendons.

Comme chaque mercredi, il va repartir.



Soudain...

Des doigts tambourinent à la porte.

Clémentine sursaute, puis retient son souffle.

Moi, je ne bouge plus.

Je n'ose même pas avaler ma salive.

Les doigts tambourinent à nouveau.

Clémentine voudrait aller ouvrir

mais elle reste debout à côté de son fauteuil,

les yeux fixés sur la poignée qui couine...

qui tourne...



La porte s'ouvre ! L'espion est devant nous, immense, et l'atelier paraît ridiculement minuscule. Je suis comme paralysé.

Clémentine, elle, bondit tel un ressort, les cheveux dressés.

– Mon... Mon... Monsieur ?
bégaye-t-elle.

L'espion soulève son chapeau.

– Bonjour, Madame, bonjour jeune homme, dit-il poliment.

Clémentine est pâle comme une morte. Elle ne le serait pas plus devant un fantôme. Mais l'espion n'est-il pas pour nous aussi effrayant qu'un fantôme ?

Sa voix est pourtant bien réelle.

– Vous allez trouver ma démarche bizarre...

Sur mes genoux, l'accordéon est béant. Clémentine attend, bouche ouverte, l'inquiétude dans les yeux.

L'espion toussote, puis poursuit :

– Depuis deux mois, chaque mercredi, en me rendant chez mon infirmière pour mes soins hebdomadaires, je passe devant votre atelier et...

